

Vedettes

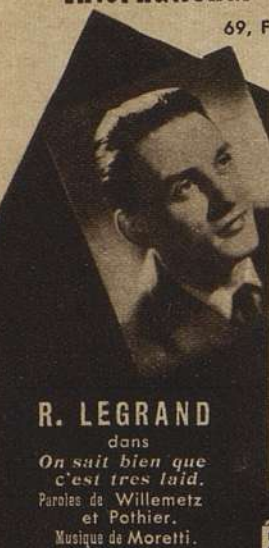
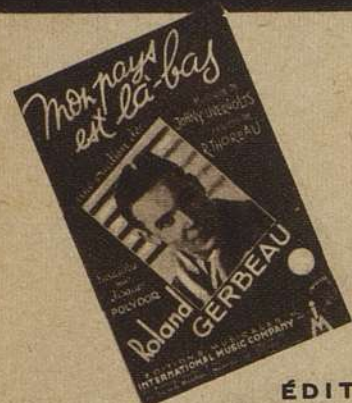


**SIMONE RENANT
et JEAN MARAIS**

Le couple émouvant de "VOYAGE SANS
ESPOIR", le film de Christian Jaque
qui passe en exclusivité au Paramount.

Photo Films Roger Richebé.

4^e ANNÉE — LE SAMEDI
18 DÉCEMBRE 1943 — N° 158
23, RUE CHAUCHAT, PARIS-9^e



L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
27, BOULEV. BEAUMARCHAIS, PARIS



Vendetta

Jouer avec ADEMAI

1. Adémaï (Noël-Noël) et son ami Mandolino (George Grey) sont portés en triomphe parce qu'ils ont ramené la paix dans le petit village.

2. Le pauvre garçon a rencontré par malheur son plus dangereux rival (Alexandre Rignault) qui, on le voit, ne semble guère enclin à plaisanter.

3. Gaby Andreu joue le rôle de la jeune Bartholomée, celle dont le pauvre Adémaï s'est épris et qui, à la fin du film, en épousera un autre.

*On a joué
pour deux spectateurs*

OTHELLO

pour deux spectateurs

1. Un spectateur : Marcel Carné, metteur en scène des « Enfants du Paradis ».

2. Pierre Brasseur est Frédérick Lemaître. Il incarne Othello, le More jaloux.

Mademoiselle Vigier est sa femme, la tendre Desdémone. Elle va mourir.

4. Dans sa loge, Desdémone revêt sa robe de scène, aidée par son habilleuse.

5. Sur la scène du Théâtre des Funambules, boulevard du Crime, reconstituée au studio Pathé.

qui était autrefois célèbre sur le Boulevard du Crime, reconstituée au studio Pathé.

SUR la scène du Grand-Théâtre, un Othello sombre comme la nuit, au cœur plus sombre encore, dévoré par la jalousie, ce monstre aux yeux verts, étouffe sauvagement celle qu'il aime, une tendre Desdémone qui supplie :

— Tuez-moi demain ! Laissez-moi vivre encore cette nuit !...

Mais il ne peut pas attendre plus pour venger son honneur qu'il croit attaqué.

Cependant, ce n'est pas son épouse qu'il regarde, mais, dans une loge, une femme belle et dédaigneuse. Elle porte un nom de fleur : Garance.

Lui, l'Othello du moment, l'acteur Frédérick Lemaître, l'a rencontrée par hasard sur le boulevard du Temple qui, grâce à la vogue de ses théâtres de mélo, est surnommé « le boulevard du crime ». Mais le crime se déroule devant des toiles peintes, et les couteaux sont de carton. Un autre aimait Garance. Il la lui a volée avant qu'il ait pu avouer sa tendresse.

Mais il le savait, c'est à cet autre, un rival, le mime Deburau, qu'elle appartenait et, dans son sommeil, c'est lui qu'elle appelait d'une voix lourde de passion.

Puis, Garance l'a quitté pour un homme puissant et riche, qui l'a priée de partager sa fastueuse existence. Et ce soir, elle est là, le regardant jouer. Elle est là, épanouie et pulpeuse comme la fleur dont elle porte le nom et il ne peut détacher ses yeux du cher visage toujours regretté.

Après le spectacle, qui est un triomphe, il sait ce qu'il fera : il lui enverra toutes les fleurs dont sa loge est pleine. Ces fleurs lui vaudront un duel. Un

duel qui n'aura pas lieu car le protecteur de Garance sera assassiné.

Dans ce vaste et beau Grand-Théâtre, qu'il a reconstitué au studio Pathé pour son film « Les Enfants du Paradis », Marcel Carné, le metteur en scène, est le second spectateur.

Il est charmant, très calme, quoi qu'en dise la légende. De temps à autre, il se met en colère, mais toujours avec raison.

De son fauteuil, il dirige Arletty, qui interprète Garance ; Pierre Brasseur, Frédérick Lemaître, l'Othello de la pièce ; Mlle Vigier, Desdémone ; Jean-Louis Barrault, Deburau.

Sur le plateau, on connaît la minutie qu'il apporte à son travail. Au cours d'une scène, Pierre Brasseur devait manger une cuisse de poulet. On l'a tournée trois fois, et Brasseur a mangé réellement la cuisse droite de trois poulets. Il adore la volaille, heureusement.

Le titre curieux de cette œuvre, « Les Enfants du Paradis », évoque ce public passionné qui fait les réputations et les détruit, le public du poulailler, du « paradis », comme on l'appelait, où les places coûtaient quatre sous !

Carné se passionne pour ce film qui plonge dans la petite histoire et fait revivre des personnages célèbres du siècle dernier : Frédérick Lemaître, le mime Deburau et Lacenaire.

Des faits importants ont été reconstitués, mais tout est fondu dans la fiction d'une intrigue purement imaginaire, tendant à exalter la passion des véritables artistes pour leur métier, et aussi à montrer une fois de plus les faiblesses et la grandeur de l'amour.

Michèle NICOLAI.

PHOTOS LIDO ET FORSTER

6. Monsieur Lanier est Iago, l'enseigne d'Othello, si sombremenent mêlé au drame.

7. Desdémone n'est pas coupable. Mais qui la croira ? Elle parle en vain.

8. Iago écoute sa voix douce comme une musique. Mais il perdra cette femme.

9. Le deuxième spectateur est Garance, au nom de fleur, jouée par Arletty.

LA MORT DE MAURICE VERNE

C'est avec une très vive émotion que tous ses confrères, tous ses amis, ont appris la nouvelle ces jours derniers.

Maurice Verne ? Le connaissiez-vous, lecteurs de « Vedettes » ? Pas tous certainement. Il avait privé la presse de ses collaborations si appréciées, ces dernières années, il n'en restait pas moins comme un des plus éminents critiques d'avant-guerre. Ses articles, régulièrement donnés aux plus grands journaux de Paris depuis 28 ans, faisaient autorité ; et, au cirque comme au music-hall, tous les artistes avaient que l'appréciation émanant de lui était toujours juste, d'un bon sens absolu et dictée par une compétence devant laquelle tous s'inclinaient très bas. Maurice Verne c'était beaucoup du music-hall français. Un des plus grands noms de la chronique spécialisée. Il était de ce groupe des grands critiques Legrand-Chabrier, Louis-Léon Martin, Pierre Varenne, Gustave Fréjaville, élite en la matière ; une matière qui ne souffrait pas la médiocrité.

Il était aussi un camarade exquis, serviable, aimable, toujours prêt à aider et à conseiller.

Il n'y a pas bien longtemps encore, je relisais une lettre qu'il m'avait adressée voici cinq ou six ans et dans laquelle, m'exposant un différend professionnel, il concluait : « Après tout, vois-tu, il n'y a que la bonne camaraderie qui compte. »

Cher Maurice Verne : je le retrouve — nous le retrouvons — tout entier dans cette phrase. Et nous tous qui l'avons aimé, le pleurons maintenant.

Il nous laisse un exemple avec son souvenir : c'est le plus beau, le plus honnête.

J. R.

Rideau improvisé

Lorsque l'opérette « Réception mondaine », dont nous parlons d'autre part, fut créée au Stalag, les auteurs et acteurs durent faire preuve d'une ingéniosité constante. En voici un exemple : La veille de la première représentation, le rideau, fabriqué à grande peine avec des couvertures... qui avaient, il faut bien l'avouer, une tout autre destination, leur fut enlevé. Comment faire pour changer les décors ? Un électricien de la troupe imagina alors de braquer sur la salle un projecteur qui éblouissait littéralement les spectateurs pendant quelques instants et leur empêchait de voir ce qui se passait sur scène. Ce rideau de lumière est resté une de leurs plus belles inventions... Peut-être qu'un jour, Monsieur Baty dans son théâtre...

ON VA TOURNER « LUNEGARDE »

Voici qu'on annonce « Lunegarde », un film tiré d'un roman de Pierre Benoit, qui sera réalisé fin février par Marc Allégret, d'après un scénario de Jacques Viot. Gaby Morlay y jouera le rôle d'une grande dame déchue. Elle aura probablement comme partenaires Raymond Rouleau et Jean Tissier. Les extérieurs de « Lunegarde » se tourneront dans le château de... Lunegarde. Fait assez curieux et exceptionnel au cinéma, car pour « Echec au Roy », les scènes du Collège de Saint-Cyr furent tournées... dans la caserne des gardes mobiles voisine du château de Rambouillet.

On en parle encore...

Que voulez-vous?... On ne saurait facilement oublier cette déconvenue dans le petit monde des danseuses de l'Opéra que forment les premier et deuxième quadrilles du corps de ballet. C'est pour quoi, même autour d'elles, on parle encore... du voyage manqué à Berlin.

Pour la première fois, ces jeunes personnes — des débutantes, en somme — faisaient partie d'une tournée à l'étranger. Ordinairement ces sortes de voyages de propagande sont réservés aux grands sujets.

Il est vrai que les deux représentations projetées n'étaient pas officielles, bien qu'elles eussent pour étoiles : Serge Lifar, Solange Schwarz, Yvette Chauviré... Les éclairages étaient partis : M. Pelletier, régisseur de la danse à l'Opéra ; M. Fournet, qui devait diriger l'orchestre, accompagnés de Léonide Lifar, frère de Serge. On connaît les événements : le théâtre du Peuple, où la compagnie devait donner « Icare », « Boléro », etc., ne fut pas épargné par les bombardements.

Qui sait quand l'occasion se présentera d'un nouveau voyage artistique pour ces « petites du quadrille », comme on dit chez nos ballerines-fonctionnaires ?

J. MARAIS ET SON CHIEN

On sait que le remarquable film de Jean Delannoy, « L'Eternel Retour », remporte un succès considérable. Tout le monde s'en réjouit, exception faite de Jean Marais, qui en est le héros. C'est que son chien Moulouk joue un rôle important dans le film. Or, Moulouk est un chien trouvé sur le bord de la route, en juin 1940. Jean Marais craint que le premier propriétaire reconnaisse Moulouk sur l'écran et vienne le réclamer. Mais que Jean Marais se rassure. Le délai d'un an et un jour est largement passé. Moulouk est bien à lui.

A LA RECHERCHE D'EXTÉRIEURS

Le prochain film de Christian-Jaque, après avoir été intitulé « La Cabane à la Cloche » et « L'Or du Cavalier », est devenu « Le Cavalier du Ruisseau clair ». Lucien Coëdel y jouera le rôle d'un sorcier de village. Fernand Ledoux sera un vieux paysan, et Jean Marais, qui laisse pousser ses moustaches à la gauloise, sera son fils. Jean Brochard sera évidemment un gendarme.

Les extérieurs devaient être tournés en Auvergne. Mais l'enquête de Raymond Villette, l'assistant, est demeurée infructueuse. Il est donc reparti dans les environs de Chambéry, et son voyage dans la montagne prend le caractère d'une véritable expédition.



Viviane de PARIS

Ciné / Propos

A l'instar des plus grandes salles d'exclusivité, le cinéma Le Provençe organise un grand gala, mardi 21 décembre, à 19 h. 30, au profit du Livret des Prisonniers. Cette heureuse initiative est due au Centre d'entraide des Prisonniers de guerre du Pré-Saint-Gervais, qui a réussi à obtenir le concours des meilleures vedettes du music-hall et de l'écran : citons entre autres : Adrien Adrien, Francine Aubert, Guy Berry, Marie Bizet, Roger Lucchesi, Christiane Lorraine, Jacques Morel, Nic Poffer (le Chanteur du Rêve, découvert par les Disques Fumière), Maurice Vandair, Gus Viseur et son quintette, Jacques Helian et son orchestre et, enfin, Alice Field et Louise Carletti, dont la présence apportera sûrement un succès bienfaisant. On sait, en effet, combien Alice Field est aimée du public, qui n'a pas oublié ses meilleurs rôles. Quant à Louise Carletti, elle jouera exceptionnellement un acte de Suzette Desty : « Les Allumettes ». Un programme d'une tenue artistique aussi rare pour un cinéma de quartier, ressemble en quelque sorte à un événement, c'est pour quoi nous avons tenu à vous en parler, en marge de l'actualité cinématographique.

Dans les studios, le travail est toujours important. Marcel Car-

né, par exemple, continue la réalisation de son fameux film « Les Enfants du Paradis », scénario et dialogues de Jacques Prévert avec, pour principaux interprètes, Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Arletty, Maria Casarès, Marcel Herrand, Louis Salou, Robert Le Vigan, etc. Un des plus beaux décors, celui du Grand-Théâtre, a été planté sur l'un des plateaux de la rue Francœur. La construction de cette salle a nécessité, pendant trois semaines, le travail d'une cinquantaine d'ouvriers. Le poids du décor dépasse 90 tonnes, et le prix, dit-on, un million... D'ailleurs presque tous les ouvriers employés étaient des spécialistes de la décoration théâtrale.

Sur l'écran, et à l'occasion des fêtes, bien des films nouveaux vont être projetés, notamment : « L'Ange de la Nuit », avec Gaby Andreu, Jean-Louis Barrault et Michèle Alfa.

Entre deux films, nous avons appris que Suzy Carrier a fêté sa majorité avec ses amis les plus intimes, et que la charmante Gaby Wagner a mis au monde une ravissante petite fille qui répond au doux nom de Catherine. Nous tenons à féliciter la jeune maman et notre ami André Norrevé, son mari. D'autre part, il paraît que Micheline Presle est à la recherche d'un appartement. Moi aussi.

Bertrand FABRE.

1. Viviane Romance remet en place une boucle de cheveux déplacée par le vent automnal qui l'accueille à Paris.

2. Rencontre avec Christian-Jaque sur les Champs-Élysées. Franck Villars proteste contre tant de familiarité.

Photos Géo Grano



PRÈS une assez longue absence, Viviane Romance vient de rentrer à Paris. Elle se trouvait jusqu'alors sur la Côte d'Azur, habitant sa propriété de Cannes et tournant à Nice « La Boîte aux Rêves », que Yves Allégret, succédant à Jean Choux, avait commencé à mettre en scène, après avoir modifié le scénario, en collaboration avec Viviane Romance, auteur du sujet. On sait que ce film a été interrompu à la suite des derniers événements méditerranéens.

Il est question de le reprendre prochainement, et si le décor qui est encore dressé en extérieurs dans le parc du studio de La Victorine a résisté aux intempéries, on pourra tourner là-bas quelques raccords avant de terminer définitivement le film dans un studio parisien.

Viviane Romance est à Paris en compagnie de Franck Villars, et leur voyage, qui doit se prolonger pendant plusieurs semaines, est à la fois un voyage d'agrément et un voyage d'affaires. Dès leur arrivée à Paris, les deux artistes eurent toutes les difficultés à trouver un logement. Tard dans la soirée, le premier jour, ils finirent par découvrir un appartement dans un hôtel où ils ne purent rester que trois jours seulement. Ces trois jours furent consacrés à la chasse à l'appartement et Viviane Romance, à longueur de journée, téléphonait à tous ses amis et connaissances, demandant à chacun de lui indiquer un local disponible, si petit fût-il. Le dernier jour, la charmante vedette, n'ayant encore obtenu aucun résultat, était désespérée et à bout de souffle lorsqu'un admirateur inconnu lui indiqua, par téléphone, une adresse. Elle l'y rendit, l'appartement était libre. Elle l'arrêta aussitôt et s'y installa sans plus attendre avec Franck Villars. Le lendemain, ayant un souci de moins en tête, elle put se réadapter à la vie parisienne, reprenant peu à peu ses habitudes d'autrefois.

Une de ses premières rencontres fut avec Christian-Jaque, son metteur en scène préféré, avec qui elle parla longuement de « Carmen », lui demandant si un jour prochain ce film allait enfin sortir.

Le metteur en scène, résigné, lui répondit que des pourparlers étaient actuellement en cours et que l'on attendait les décisions officielles.

Viviane Romance lui fit part également de ses projets, lui faisant savoir que la réalisation du « Collier de la Reine », qu'on avait annoncé comme abandonnée, demeurerait toujours et qu'elle envisageait de tourner ce film sous la direction de Marco de Gastyne en mars prochain.

Enfin, il se pourrait que par la suite la vamp n° 1 du cinéma français soit aussi la vedette d'un film mis en scène par Christian-Jaque. C'est leur plus cher désir, à l'un comme à l'autre.

On a beaucoup écrit ces derniers temps

3. En prenant un pot au grand café voisin, Viviane et Franck bavardent avec le réputé metteur en scène.

4. Et « Carmen » ? demande Viviane, vivement intéressée. Comme elle. Christian-Jaque attend les décisions.

MARIE BELL dans le film « Le Colonel Chabert ». — Robe exécutée par le D.C.M.R. (Département Cinéma Marcel Roches) d'après les maquettes de Christian Bérard.



Product. C.C.F.C.

sur Viviane Romance. De nombreux journaux ont publié sur elle des échos incisifs et les coups de griffes ne lui ont pas été épargnés. Questionnée à ce sujet, la piquante vedette a déclaré :

— Qu'est-ce que vous voulez que je dise ? C'est leur droit, aux journaux, je n'y peux rien. Mais si je comprends la roserie de certains échoiers anonymes, je ne puis admettre la méchanceté et la vacherie de certains d'entre eux. On a dit à tort que j'avais condamné ma porte à tous les journalistes. C'est faux ; au contraire, je compte parmi eux de bons amis avec qui je suis toujours heureuse de bavarder et c'est pour cette raison que je me suis pressée d'aller au rendez-vous que m'a donné « Vedettes ».

Quant à Franck Villars, jeune garçon sympathique et spirituel, que nous avons déjà vu dans plusieurs films tournés sur la Côte d'Azur avec Viviane Romance, il ne manquera pas de se faire ici de nouveaux amis.

George FRONVAL

5. Contrairement à l'invitation de Sacha Guitry, nos amis redescendent tous les trois les Champs-Élysées.

6. Ayant perdu ses habitudes d'autrefois, Viviane doit fréquemment demander son chemin à un agent.



ATABARIN

Papouasie, Hawaï et qui viennent à nos yeux sous les traits et la forme de ces femmes aux sourires si beaux, aux yeux pleins de promesses.

Et c'est le tour des Invitations : Invitation à la Valse, au Théâtre, à l'Amour, à Tabarin... Comment y résisterait-on ? Ici, comme ailleurs, toutes rivalisent d'éclat et de santé, sous des visages chastes par leur beauté même, marquée indélébile de Tabarin triomphant. Quelle est donc la plus belle de toutes ces femmes ? Incontestablement Gisy, admirable de proportions et dont les yeux brillent autant que la peau. Elle est la femme, la vraie, dans toute sa plénitude, et tout son rayonnement. Avec elle, on applaudit Mabel Dorville, autre vedette d'« Amour, Délice et Orgue », le ballet et le bataillon des femmes qui sont tout Tabarin. Elles ont nom Georgette, Line, Lucette, Violette, Solange, Maguy, Lucky, Jacotte, Lydia, Mireille... j'en passe et je m'en excuse. Toutes pétillent de désir : ce désir qu'elles transmettent à tous les spectateurs.

Selon leur habitude, MM. Sandrini et Dubout ont parsemé leur magnifique spectacle d'attractions de classe : ce sont les Weltons et leurs marionnettes, bien connues et spécialement acclimatées à la scène de Tabarin, le danseur Powel, Olympe et Henry, les Almos et la ravissante Tosca de Lac, fille de Gaby Marcès, qui monte sans hésitation au ciel des étoiles où sa mère la précédait. Sa présentation du Jardin Japonais est ravissante et le travail d'équilibre sur corde lisse qu'elle y exécute de premier ordre.

Enfin, ce que l'on pourrait appeler l'apothéose-maison : le French-Cancan clôture la féerie avec son brio coutumier et remporte son habituel succès. Gisèle, Ilonka, Jacqueline, Liliane, Val, Ginette, Henriette, Irène, Maguy le dansent avec leur souple partenaire Piroška.

La machinerie savante nous vaut des apparitions magnifiques, du sol ou des cintres, et l'orchestre de Jean Alfaro accompagne le tout avec une louable discipline.

Jean ROLLOT

LA vedette de Tabarin, c'est la Femme. Dans chacun des spectacles de ce célèbre music-hall parisien, elle apparaît avec sa beauté éclatante, son charme, ses mille qualités attrayantes. Quel que soit le thème qui ait inspiré l'auteur, c'est autour d'elle qu'il s'étend, à elle qu'il revient lorsque, par hasard, il l'abandonna pour un instant.

« Amour, Délice et Orgue », qui poursuit une belle carrière commencée il y a quelques semaines, ne saurait faire exception à cette règle absolue. Différemment, sa place ne serait pas à Tabarin. Vive donc la Femme immortelle.

Pourquoi MM. Pierre Sandrini et Marcel Bergé ont-ils choisi ce titre, emprunté à une règle de la grammaire française ? Vraisemblablement parce qu'Amour et Délice sont l'essence même de la revue, Orgue symbolisant, à lui seul, sa grande musicalité.

Sans doute aussi parce que la même multiplicité est accordée à Tabarin, aux trois mots magiques, masculins dans leur énoncé, mais pluralisés et par cela même féminisés du début à la fin de la féerique réalisation dont ils sont l'idée.

Place à la musique : la Composition, l'Harmonie (une excellente interprétation de la « 9^e Symphonie » de Beethoven), la Syncope se succèdent, celle-ci opposant son rythme très spécial au classicisme des autres. Fugue et contrepoint sont absents. Le spectacle eût été trop copieux. Mais à leur défaut, voici la Mélodie, sa rivale la Dissonance et, pour finir, l'Accord Parfait qui groupe, après un magnifique Nocturne dansé, la Romance, la Rapsodie, le Concerto, la Sonate, la Symphonie, la Chorale, etc. etc. Miracle d'ingéniosité et d'idée : Tout cela défile devant nos yeux, artistiquement incarné par les plus jolies filles.

Nous les retrouvons après l'entr'acte, au cours de la deuxième partie. Voici « Invitation » avec les Midinettes, « Tentation », « Les Voyageuses », « Le Voyage » avec ses escales chaudes et enveloppantes qui ont nom Tahiti, Bali, Samoa, Canaries, Zanzibar,

1. Sur le tapis élastique, quelques danseuses s'amuse à imiter une des meilleures attractions du spectacle.

2. Les beaux mannequins quittent leur loge pour se rendre sur le plateau, qu'elles vont parer de leur présence.

3. C'est par une échelle, dans le sous-sol, que ces femmes atteignent la scène montante, sous le plancher mobile.

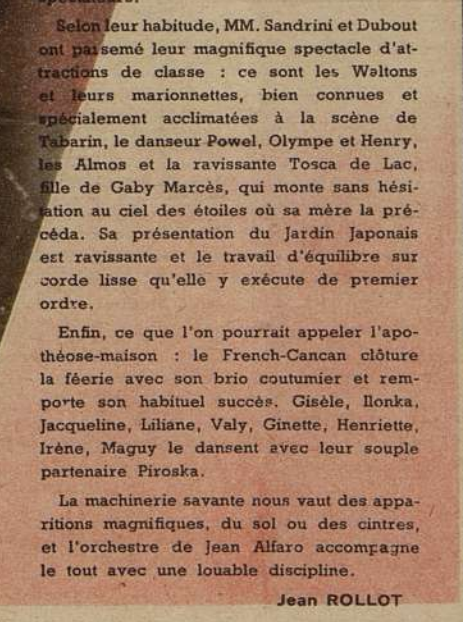
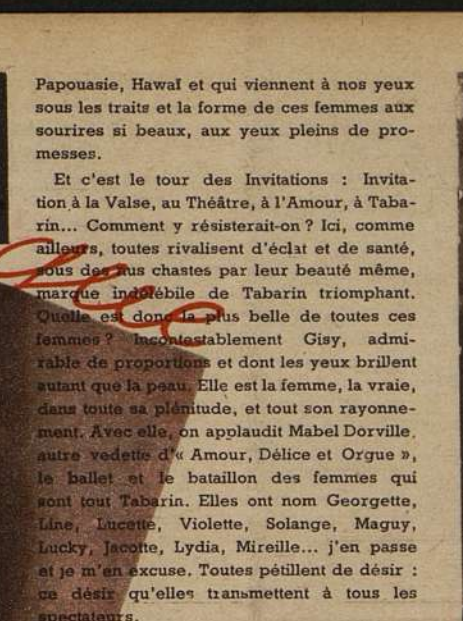
4. Gisy, la sculpturale Gisy, synthétise ici, avec un éclat incomparable, la grande musique et toute sa splendeur.

5. Un à-côté du spectacle : le corps de ballet pénètre tout souriant sous le plancher mouvant de la scène.

6. Avant d'entrer sur la scène, où elle va défiler à son tour, Olga a un dernier coup de téléphone à donner.

7. Son costume, présenté au public sous les mille feux des projecteurs, Line absorbe un demi bien mérité.

3. Un groupe de danseuses se prépare à paraître devant le public enthousiaste.





Photos Serge.

Josette Daydé reçoit Richard Blareau, Jerry Mengo, André Merché et André Muscat... les quatre «zazous».

Emportés par le rythme, Josette Daydé et Richard Blareau exécutent, face à face, un pas très « swing ».

LES ZAZOUS SONT DANS MON QUARTIER!

MÊME qu'ils sont dans la maison voisine! m'a assuré ma concierge! Et aimablement (c'est fou ce qu'elle est gentille avec moi depuis le 1^{er} décembre!) elle a ajouté d'un air confidentiel :

— Même que je les ai vus entrer ce matin avec de drôles d'instruments! Et si vous avez une minute, entrez dans ma loge. Je suis sûre qu'ils vont jouer de leur musique qui vous picote le dos jusqu'au bout des doigts (sic).

Intrigué, j'ai donc attendu... Pas longtemps, car à peine m'étais-je assis entre le chat et le chien de Mme Pipelet que les notes rythmées d'un fox entraînant vinrent agréablement frapper mon tympan.

— Tenez, les voilà qui commencent!

...Soudainement déchaînée, la « dame portière » (Sacha Guitry dixit) s'agita en brandissant dangereusement son balai sous mon nez.

— ...Dad li dou! Da dou li!

— Mais vous êtes swing, vous aussi, Mme Pipelet?

— D'abord, soyez poli, et si je suis comme vous dites, cela ne regarde que moi.

— Ne vous fâchez pas... mais qui chante ainsi, est-ce un de vos zazous?

— C'est Mlle Dédé!... C'est chez elle qu'ils vont tous les jours!

— Mademoiselle qui?

— Josette Dédé!

— Vous voulez dire Josette Daydé?

— Oui, celle qui chante à la radio et qui était si gentille dans « La Maison des sept jeunes Filles ». Un film entre parenthèses rudement mal fait!

— ...?

— Une maison aussi importante sans concierge, cela n'existe pas!

— Si, au cinéma. Mais je suis de votre avis, cela manquait. Enfin, pour en revenir à nos zazous, que viennent-ils faire chez elle?

— Ils répètent des nouvelles chansons.

— Et vous connaissez le nom de ces musiciens?

— Le grand, celui qui se baisse pour passer la porte cochère, c'est le chef d'orchestre Richard Blareau. Il accompagne André Muscat, Jerry Mengo et le clarinettiste André Merché!

— Comme vous dites; Mlle Daydé passe avec eux sur la scène de l'Étoile depuis le succès qu'ils ont remporté ensemble dans un « Festival » Salle Pleyel.

— Un récital... pourtant, il m'avait semblé que Josette Daydé chantait à Bobino.

— Elle fait les deux. C'est une courageuse, elle!

— Et comme je l'admire autant pour cette qualité que pour son talent, si vous le permettez, je vais de ce pas louer mes places pour l'applaudir.

— Mais il faut que je vous dise aussi...

Heureusement pour moi, l'arrivée du facteur m'a permis de m'évader, sans quoi je n'aurais jamais entendu les nouvelles chansons de la trépidante Josette Daydé!

Jean GÉBÉ

Epuisée par cette répétition mouvementée, Josette Daydé s'est endormie doucement en rêvant de... musique douce.



Une première à la LA TÉLÉVISION

LE grand public en France ignore à peu près tout de la télévision. Et pour nombre de gens cette merveilleuse invention en est encore au stade expérimental. Pour certains même, elle appartient au domaine du rêve, de l'utopie, voire de la fantaisie délirante...

Sept ans après la mise en service des premiers studios de Télévision en France, on entend des personnes cultivées vous dire avec le plus grand sérieux : « ...Vous verrez, quand on aura la télévision... » Mais on a la télévision... Elle existe! Et tous les jours des émissions ont lieu en France et à l'étranger. Émissions dramatiques, émissions de variétés, reportages directs et télé-cinéma, où sont retransmises les actualités cinématographiques que vous voyez chaque semaine. Ce n'est plus un divertissement de savant. C'est un art qui a ses lois rigoureuses où se retrouvent à la fois les exigences du cinéma pour les images et de la radio pour le son. Déjà certains hôpitaux militaires sont dotés de postes récepteurs, et demain chacun de vous remplacera son poste de radio par un poste de télévision. Vous verrez vos artistes préférés s'animer chez vous sur l'écran. Les admirateurs de Pierre Richard-Willm et de Charles Trenet se pâmeront d'aise devant la photo vivante de leur idole. Et il y aura des traces de rouge à lèvres sur les écrans après les tours de chant de Tino Rossi et d'André Claveau. Bref, les auditrices vivront dans un délire permanent. Cela sera merveilleux...

Mais les postes récepteurs — tout comme les premiers postes de T.S.F. — sont encore d'un prix élevé. Ils valent 40.000 francs... En attendant qu'une construction en série mette cette invention à la portée de toutes les bourses, techniciens et artistes travaillent dans l'ombre (si l'on peut dire, puisque chaque émission se fait sous la lumière éblouissante des sunlights). Et le mardi 7 décembre 1943 a eu lieu, aux nouveaux studios de la Télévision-Paris, la première transmission d'une opérette française.

Cette opérette, « Réception Mondaine », de Max François pour le livret et René Capdeville pour la musique, a une histoire. Elle a été écrite et créée alors que les auteurs étaient en captivité, au Stalag VI A. On songe avec effarement aux trésors d'ingéniosité qui durent être dépensés par ces amateurs pour confectionner avec rien les décors et les costumes, monter deux ballets et former un orchestre... Cela tient du prodige.

Presque tous ces amateurs sont encore prisonniers, et mardi, au studio de Télévision, les principaux rôles étaient tenus par Suzanne Courtal, Geneviève Bonnau, Lins Docéa, André Balbon de l'Opéra-Comique, Robert Léonard, Jean Francey, Clémenceau et J.P. Moulinot. Seul Henri Villemur interpréta le rôle qu'il avait créé au camp. Les danses avaient été réglées par Mme Avila, et l'orchestre était dirigé par Pierre Cadet. Cette première historique marque une date dans l'histoire de la Télévision Française.

Photos Lido.



1. Le ballet des Policiers de la Mondaine tel qu'il était représenté au Stalag. Décors et costumes de fortune.

2. Ici, les policiers portent chapeau melon, accessoire absolument impossible à trouver au camp.

3. Carville, le caméraman, approche silencieusement son appareil de la scène pour prendre un gros plan...

4. Mme Avila fait travailler les danseuses pendant que Robert Léonard et Geneviève Bonnau répètent un duo.





UN PEU D'AMOUR, UN PEU D'ESPOIR

Vous connaissez-vous?

Combien de personnes se disent victimes de la Fatalité et qui ne le sont que par leur propre faute! La connaissance d'une de vos qualités ou d'un de vos défauts modifiera peut-être (si vous savez en tirer profit) l'enchaînement inconnu des événements qui font votre fortune présente.

Ecrivez au Professeur MEYER, donnez-lui votre date de naissance et envoyez-lui un spécimen d'écriture; il vous sera adressé, sous pli fermé, contre la somme de 10 fr., une étude qui, nous l'espérons, vous donnera satisfaction.

Ne pas envoyer de timbres pour le règlement, mais une enveloppe timbrée, avec vos nom et adresse écrits lisiblement afin d'éviter tout retard dans la correspondance.

Professeur MEYER, dépt A, Bureau 240, 78, Champs-Élysées, Paris-8^e.

CIRCULATION DU SANG

"Toutes les femmes doivent savoir, dit Tante Annie, que soigner le Sang, c'est assurer la Santé"

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, En Pilules - En Extrait liquide

R. DUMONTIER, Pharmacien, 49 Rue du Val d'Euphrate, ROUEN - Vise n° 1 P. 423

Exigez bien, dans l'intérêt de votre santé, la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

C'est la Santé de la Femme

Assainit et fortifie les organes féminins
GYRALDOSE
Ets CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)
VISA 144 P-1073

Partir d'une feuille de papier et arriver à la présentation d'un film est commun à toutes les productions. Ce qui l'est moins, c'est d'arriver à l'extraordinaire impression de cohésion, d'homogénéité et de personnalité que donne le film « Douce ». Le mérite en revient à Claude Autan-Lara, qui a su s'entourer de collaborateurs comprenant parfaitement ses intentions, et d'artistes auxquels il a insufflé l'esprit du film.

La musique elle-même, confiée au jeune compositeur René Clorec, est à ce point liée à toutes les nuances du dialogue et des situations qu'elle ne prend à aucun moment une importance disproportionnée, restant une merveille d'équilibre délicat, contribuant à l'atmosphère si particulière de « Douce ».

La chanson « Un peu d'espoir, un peu d'amour » prendra place bientôt à côté des autres succès de René Clorec : « Paris-Méditerranée », « Le pauvre Nègre », et autres chansons créées par Edith Piaf. « Un peu d'amour, un peu d'espoir », cela peut se dire aussi : Beaucoup d'amour de son métier et tous les espoirs sont permis.

« Douce » en a été une preuve éclatante. Le prochain film de cette même équipe confirmera certainement nos dires pour le plus grand bien du cinéma français.

L'ÉCOLE DU THEATRE CINÉMA - RADIO

Dirigée par TONIA NAVAR

Le soir à 20 h. 30.

Les élèves peuvent s'inscrire

AU COURS MOLIERE

11, RUE BEAUJON (Etoile)

Caract 57-86

COURS POUR LES DÉBUTANTS

le Lundi soir à 20 heures 30

Classe de la chanson et de la danse

(Clquettes) le mardi de 17 à 19 heures

ENGAGEMENTS ASSURÉS AUX ÉLÈVES TALENTUEUX

INDISCRÉTION

Y a-t-il indiscrétion à suivre une vedette chez son coiffeur? Question délicate... Bah! laissons donc nos scrupules tranquilles et soyons tout à la joie de présenter à nos lecteurs quelques photos inédites d'une de leurs vedettes préférées.

1. Lucien et Yvette Grimois, qui ont créé tout spécialement pour Ginette Leclerc la couleur « marron d'Inde », cherchent l'inspiration.

2. Ginette offre son visage aux soins délicats de la maquilleuse.

3. La charmante artiste, sûre de sa beauté, quitte son coiffeur «ELEGANS», 4, rue Volney, et semble lui dire: « A bientôt ».

ÉMISSIONS SÉLECTIONNÉES DE RADIO - PARIS

POUR LA SEMAINE DU 19 AU 24 DÉCEMBRE

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE. — De 11 h. 30 à 12 h.: Les maîtres de la musique: Claude Debussy (« Children's Corner », par Alfred Cortot, pianiste). De 20 h. 30 à 22 h.: Grand concert public de Radio-Paris. De 22 h. 20 à 23 h. 15: Cette heure est à vous.

LUNDI 20 DÉCEMBRE. — De 12 h. 10 à 13 h.: Association des Concerts Gabriel Pierné. De 14 h. 30 à 14 h. 45: Monique de la Bruchollerie, pianiste (Chopin). De 20 h. 20 à 22 h.: « Le Soulier de Satin », de P. Claudel, musique d'A. Honegger (depuis la Comédie-Française, 2^e journée).

MARDI 21 DÉCEMBRE. — De 12 h. 10 à 13 h.: L'orchestre Richard Blareau, avec Alex Marodon et Evelyn May. De 15 h. 30 à 16 h.: Le voile d'argent, par Charlotte Lysès, avec le concours de Martha Angelici, soprano; Jean Hubeau, pianiste, et C. Argentin. De 19 h. 20 à 19 h. 30: Jacqueline Lucazeau, soprano. De 22 h. 15 à 23 h.: L'heure du cabaret: l'Européen.

MERCREDI 22 DÉCEMBRE. — De 20 h. 20 à 21 h.: Orchestre Richard Blareau, avec Annie Rozane. De 21 h. à 22 h.: Paris vous parle, l'hebdomadaire de la semaine. De 22 h. 15 à 24 h.: La vie musicale à la Cour de France. Une soirée à Trionon.

JEUDI 23 DÉCEMBRE. — De 13 h. 20 à 14 h.: Orchestre de variétés de Radio-Paris, direction G. Derveaux; avec Mady Breton et Roland Gerbeau. De 14 h. 15 à 14 h. 30: Lucienne Tragin, soprano (mélodies de E. Chabrier). De 17 h. 05 à 17 h. 30: Rendez-vous à Radio-Paris, par André Claveau. De 20 h. 20 à 22 h.: Le grand orchestre de Radio-Paris.

VENDREDI 24 DÉCEMBRE. — De 8 h. 15 à 9 h.: Retransmission de Rennes-Bretagne (René Baton, Massenet, Henderick, Berlioz, Luigini). De 12 h. 10 à 13 h.: Association des Concerts Lamoureux, dir. E. Bigot (avec Christiane Gaudel et Gaston Micheletti). De 17 h. 05 à 17 h. 30: Le beau calendrier des vieux chants populaires: « Les veillées et les réveillons », avec Fanély Revoil, Gabriel Couret, Joseph Peyron et la Chorale Passani. De 20 h. 40 à 21 h. 40: Le Mystère de la Nativité de notre Sauveur Jhesu-Christ (XV^e siècle), présenté par Ph. Richard.

Le Brigand Gentilhomme

LES romans d'Alexandre Dumas sont, pour les cinéastes, une mine inépuisable de scénarios. Des sujets comme « Les Trois Mousquetaires », « Vingt Ans après » et « La Dame de Montsoreau » ont déjà été adaptés de nombreuses fois à l'écran. Il en est d'autres qui sont moins connus et qui, pourtant, présentent d'indéniables qualités cinématographiques. Parmi ceux-ci, on peut noter « El Saltador », dont l'action se passe en Espagne, à l'époque de Charles-Quint. Emile Couzinet qui, il y a quelques mois, réalisa « Andorra », dont le succès fut partout retentissant, a porté ce roman à l'écran et en a fait un film qui a pour titre « Le Brigand Gentilhomme ». Cette production historique est avant tout un film d'action, de mouvement et de rythme. Les événements se succèdent sans que l'intérêt se ralentisse un seul instant. Le public suivra, angoissé, l'aventure de ce jeune noble que les circonstances obligèrent à devenir chef de brigands et qui réussit à ramener ses acolytes dans le droit chemin. Robert Favart, élégant jeune premier, prête sa sympathique prestance au brigand gentilhomme. A ses côtés jouent d'excellents comédiens, tels que Jean Weber, Jean Périer, Gaston Modot, Georges Péclet, Michel Vitold, Florencie Bourdon, Romuald Joubé, Michèle Lahaye et Katia Lova.

« Le Brigand Gentilhomme » présente une originalité: celle d'avoir été en grande partie tourné dans des sites naturels, grandioses. Les interprètes évoluent en effet dans des extérieurs de toute beauté. Le palais de Charles-Quint n'est autre que celui des Papes à Avignon.

Quant aux intérieurs, ils ont été meublés avec de véritables pièces de collection d'une incomparable richesse, et l'on peut voir notamment, dans le décor où Charles-Quint (c'est Michel Vitold qui a fait là une curieuse composition) reçoit la petite bohémienne (à qui Katia Lova prête sa juvénile beauté), une monumentale cheminée historique, estimée par les experts à plusieurs dizaines de milliers de francs et qui fut offerte au studio au prix de grandes difficultés.

Ces détails montrent toute la minutie qui a présidé à la réalisation de cette production au scénario passionnant, d'un dynamisme étourdissant.

Gilbert FLAMAND.

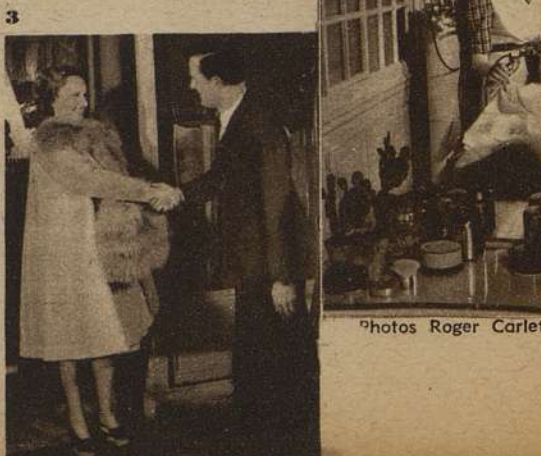


Photos Gallia-Ciné.

1. Jean Weber et Michèle Lahaye forment ensemble un bien joli couple d'amoureux jeunes et heureux.

2. Robert Favart est le Brigand Gentilhomme, un aventurier de grande classe qui a du panache et de l'allant.

3. Michel Vitold est un curieux Charles-Quint et, lui faisant face, Katia Lova, une agréable bohémienne.



Photos Roger Carlet.

Le Rideau se lève



André REYBAZ qui donne lundi prochain, à la Salle Chopin-Pleyel, une soirée consacrée aux poètes du spleen et de l'idéal. Photo personnelle

EDOUARD VII
Quatre actes de CHARLES MÉRÉ
L'AFFRANCHI

La seule revue de fin d'année avec
CHARPINI
SUZ. DEHELLY
ROGERS dans
LA REVUE DE L'A.B.C.
2 actes de Pierre VARENNE et Marc CFB
Une troupe de joyeuses vedettes
et **COLETTE FLEURIOT**

Ambassadeurs - Alice Cocécia
PAUL GERALDY DUO COLETTE
d'après

THÉÂTRE DE L'AVENUE
75^e PIERRETTE
UN TRIOMPHAL SUCCÈS

TH. CADET-ROUSSEL
10, Avenue d'Iéna. — M^oléna.
LE PLUS JOLI SPECTACLE
POUR LES ENFANTS
Matinées : Jeudi et Dimanche 14 h. 30

DAUNOU **CRÉATION**
RÊVES A FORFAIT
Comédie gaie de M.-G. SAUVAJON
J. PAQUI **J. GAUTIER**

NOUVEAUTÉS
MILTON
dans
BELAMOUR
Tous les soirs (et Jeudi) 20 h. Mat. Dim. 16 h.

MONTPARNASSE - G. BATY
LE GRAND POUCE
de Claude-André PUGET

MONSIEUR
Cabaret
Restaurant
Orchestre Tzigane
Hachem Kan 94, rue d'Amsterdam

L'AIGLON
11, rue de Berri (Champs-Élysées)
Téléph. : BALzac 44-32
ANDREX
NILA CARA
OUVERT TOUTE LA NUIT

LE Jardin de Montmartre
1, AV. JUNOT — Tél. : MON. 02-19
Tous les jours de 17 à 19 h.
THE-SPECTACLE
Soirée 20 h., Matinée Samedi 16 h.
Dimanche 2 Matinées 15 et 17 h.
avec les meilleures VEDETTES dans un cadre idéal
LE JARDIN D'HIVER UNIQUE A PARIS
Retenez vos tables à Mon. 02-19

MARIVAUX « MARBEUF »
LE COLONEL CHABERT
d'HONORE DE BALZAC



Claude GENIA porte cette nouvelle coiffure s'adaptant à la couleur tourterelle claire créée pour elle par Lucien et Yvette Grimois, directeurs d'ELEGANS, 4, rue Volney.

La Mode

Les films que vous irez voir :

Artistic Voltaire, 45, rue Richard-Lenoir. ROG. 19-15. M.
Aubert Palace, 28, boul. des Italiens. PRO. 84-84. M.
Balzac, 136, Champs-Élysées. ELY. 52-70. M.
Berthier, 35, bd Berthier. GAL. 74-15. M.
Biarritz, 79, Champs-Élysées. ELY. 42-33. M.
Cinéma Champs-Élysées, 118, Champs-Élysées. ELY. 61-70. V.
Clichy-Palace, 49, Av. de Clichy. MAR. 20-43. M.
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. ELY. 15-71. V.
Gaumont-Palace, Place Clichy. MAR. 56-00. V.
Helder (Le), 34, bd des Italiens. PRO. 11-24. V.
Impérial, 29, Boul. des Italiens. RIC. 72-52. V.
Lux Bastille, Place de la Bastille. DID. 79-17. M.
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. LIT. 82-25. M.
Madeleine, 14, Boul. de la Madeleine. OPE. 58-03. M.
Marbeuf, 34, rue Marbeuf. BAL. 47-19. M.
Marivaux, 15, boulevard des Italiens. RIC. 83-90. V.
Miramar, Place de Rennes. DAN. 41-02. M.
Moulin Rouge, Place Blanche. MON. 63-26. M.
Normandie, 116, Champs-Élysées. ELY. 41-18. V.
Olympia, 28, Boul. des Capucines. OPE. 47-20. V.
Paramount, 12, Boul. des Capucines. OPE. 34-30. M.
Les lettres M. (Mardi) et V. (Vendredi) indiquent le jour de fermeture hebdomadaire.

Du 15 au 21 Décembre

Narcisse
L'Eternel Retour
Lucrèce
Tornavara
Donne-moi tes Yeux
L'Inévitable Monsieur Dubois
Les Mystères de Paris
Feu Nicolas
Les Roquevillard
Lucrèce
Feu Nicolas
Le Plancher des Vaches
Le Bienfaiteur
Un Seul Amour
Le Colonel Chabert
Le Colonel Chabert
Les Anges du Péché
Le Val d'Enfer (Attractions)
La Ferme aux Loups (Attrac.)
Adrien (Attractions)
Voyage sans Espoir

Du 22 au 28 Décembre

Monte-Cristo
L'Eternel Retour
Lucrèce
Adémaï Bandit d'Honneur
Donne-moi tes Yeux
L'Inévitable Monsieur Dubois
Les Roquevillard
Je suis avec Toi
Arlette et l'Amour
Lucrèce
Je suis avec Toi
Le Roi
Le Roi
Un Seul Amour
Le Colonel Chabert
Le Colonel Chabert
Domino
Le Val d'Enfer (Attractions)
La Ferme aux Loups (Attrac.)
Adrien (Attractions)
Voyage sans Espoir

A LA POTINIERE, DANS « MESSIEURS MON MARI », LA SI AMUSANTE PIECE, LE JOYEUX ARMONTEL EST HABILLE AVEC ELEGANCE PAR PAULUS (49 BIS, AVENUE VICTOR-EMMANUEL-III), DONT L'ELOGE N'EST PLUS A FAIRE.

A LA POTINIERE EGALEMENT, L'AUTEUR TRIOMPHANT DE LA NOUVELLE PIECE SPIRITUELLE EST HABILLE AVEC UN GOUT PARFAIT PAR KELLER (24, RUE DE BONDY), LE TAILLEUR DES ARTISTES.

Le même Armontel ne porte que de la chemiserie de chez **SULKA**, 2, rue Castiglione, maison de la belle renommée parisienne.

AU STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES, DANS « PREMIERE ETAPE », DU FILS GERALDY, LA SEMILLANTE MIREILLE LORANE PORTE DES CHAPEAUX DELICIEUX SIGNES ORCEL (5 BIS, RUE DU CIRQUE).

POUR LES RÉVEILLONS DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

SPECTACLE AU CABARET "LE CHANTILLY" OUVERT TOUTE SENSATIONNEL "LA NUIT" — LA NUIT —
RETENEZ VOS TABLES : TRI. 74-40

ATHÉNÉE
MICHELIN PRESLE
LOUIS DUCREUX
ANDRÉ ROUSSIN
AM STRAM GRAM
Comédie d'André ROUSSIN
avec
TONY JACQUOT

Casino Montparnasse
SALE DE LA GAITE
DU 17 AU 30 DÉCEMBRE
DREAN
et **LUCE BERT**
10 ATTRACTIONS NOUVELLES
RAYMOND BOUR
et **LITTLE WALTER**

LOUEZ POUR...
POUR NOËL et...
SAMEDI 25 DÉCEMBRE ET
DIMANCHE 26 DÉCEMBRE
Tous les soirs (sauf mercredi)

TH. LANCRY
550^e
Une Petite Rosse

THEATRE des MATHURINS
Marcel HERRAND et Jean MARCHAT
Tous les soirs, 19 h. 30
Mat. : Dimanche, 15 h.
(sauf Lundi)
LE VOYAGE DE THÉSÉE
de Georges NEVEUX

VIEUX-COLOMBIER
Directeur : GUY ROTTEN
Pour la première fois en France
LA TRAGÉDIE DE L'AMOUR
Une pièce norvégienne de GUNNAR HEIBERG
A partir du lundi 20. Loc. LIT. 57-87

PORTE SAINT-MARTIN
4 MATINÉES SPÉCIALES * BACH
MON CURÉ CHEZ LES RICHES
LE TRIOMPHE DU RIRE

CAVEAU de la BOLÉE
Y Réalisme et gaîté Y
de 20 à 24 heures
25, rue de l'Hirondelle (Place St-Michel)

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
Tout un ensemble de Vedettes
DINERS - ANJOU 47-82

PARIS-PARIS
Le Restaurant-Cabaret chic de Paris
NINETTE NOËL
D. VIGNEAU - J. CHATENET
Janine FRANCY
dans un spectacle de 1^{er} ordre
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE - ANJOU 29-60

MIRAMAR
DAN 41-02
Ouvert mardi 28. Matinée 14 h. 30 à 18 h. 45. Soirée 20 h. 30
DOMINO
avec Fernand GRAVEY - Simone RENANT

COLISÉE et AUBERT-PALACE
L'Eternel Retour

CINEMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LINEVITABLE M^o DUBOIS
dans un film de PIERRE BILLON
avec **ANNE DUCAUX** et **ANDRÉ LUGUET**

MADELEINE
UN SEUL AMOUR
LORD BYRON

AU GRAND-GUIGNOL, DANS LE NOUVEAU SPECTACLE, LA CHARMANTE JEANNETTE CHOISY EST CHAPEAUTÉE A RAVIR PAR ROSE NEMOURS (8, RUE DE LA PAIX).

DANS LE FILM « DOUCE », NOUS AVONS ADMIRER LES ROBES PORTÉES PAR MARGUERITE MORENO, ODETTE JOYEUX ET MADELEINE ROBINSON, SUBTILES ÉVOCATIENS 1880, DUES AU TALENT DE GERMAINE LECOMTE.

CHANSONS DE NOËL
Aujourd'hui 18 décembre, Salle Chopin-Pleyel, **ROR VOLMAR** donnera un concert d'inspiration évangélique, consacré à la naissance, la vie et la mort du Christ. Ce qui donne un caractère assez particulier à cette manifestation artistique, c'est que le programme en est uniquement composé de chansons du folklore de notre pays. Elle évoquera une « Vie de Jésus » dans les chansons de France, avec des textes des XIV^e, XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

DIANE
235, rue Saint-Honoré
Opéra 00 86
Une de ses récentes créations



Jacqueline (Coiffure, 29, rue de Marignan, Balzac 11-16) a créé cette coiffure dite « Star » pour la belle comédienne Jenny BURNAY.



Lucien COEDEL, Jean BROCHARD et KY DUYEN sont de la distribution du « Voyage sans espoir », le beau film de Christian-Jaque, qui passe en exclusivité au Paramount.

Kate de NAGY donnant des autographes à Blanchette Brunoy, Gilbert Gil et à ses nombreux admirateurs, au cours de la réception organisée lors de la représentation de « Mohlia la Métisse ». Photo L.A.P.I.



Pour aller au théâtre, Madame... Une Création de MICHEL 15, Rue Royale.

Vedettes



4^e ANNÉE - LE SAMEDI
18 DÉCEMBRE 1943 - N° 158
23, RUE CHAUCHAT, PARIS-9^e

LILY BARON

la jeune et jolie artiste du Palais-Royal, fera très prochainement ses débuts à l'écran dans un film, qui, paraît-il, sera tout à fait sensationnel. Photo Carlet aîné.